Il dit aussi, que le Dr. Thiélé, [de Kassan] au printemps de 1836, ayant des doutes sur la puissance de son vaccin, vu que plusieurs *vaccinés* avaient contracté la variole durant une épidémie, fit inoculer le *virus variolique* à des vaches, et il vit se produire des *pustules* de *cow-pox* dont il se servit pour vacciner les enfants qui eurent une *vaccine normale* ; mais, avec des symptômes généraux plus intenses.

M. Depaul, dit encore, " depuis Jenner jusqu'à nous tous les médecins ont admis que la plus grande ressemblance existait entre la *variole et la vaccine*, et, que la maladie aphtheuse du cheval telle que décrite par plusieurs de nos vétérinaires modernes n'est autre chose que la *variole.* "

M. Piorry conclut ses observations, devant l'Académie de Médecine, en disant, que le virus de la vaccine n'est autre que celui de la petite vérole ; que les virus qui donnent lieu à ces diverses affections sont essentiellement de même nature, du même *caractère.*

M. Bouillaud dit que l'origine de la vaccine a toujours été obscure, Jenner a très bien connu qu'elle venait du cheval ; qu'en 185?, on publiait dans le recueil *vétérinaire*, un article dans lequel on démontrait que la vaccine et la variole étaient *identiques*, et il ajoutait, que le *virus vaccinal* et le virus *varioleux* ne faisaient qu'un.

M. Devergie a dit aussi : que la maladie *équine* n'est autre que la vaccine spontanément développée chez le cheval ; que dès lors la vaccine a une double origine, le *cheval* et la *vache*, il ajoute : les différentes affections considérées jusqu'à ce jour comme susceptibles d'engendrer le *cow-pox* se résolvent toutes dans une seule et même maladie, la *variole*, qui, transmise du *cheval* à la *vache* et de la vache à l'homme constitue le véritable *cow-pox*, le vaccin.

M. Bouley disait que la maladie du cheval est toujours la même, variable dans ses manifestations, et inoculée à la *vache* donne la vaccine ; il existe, dit-il, chez le cheval une maladie à caractère bien déterminé, qui, inoculée à la vache, lui donne à coup sûr le *cow-pox* ; et l'origine équine de la vaccine est incontestable aujourd'hui.

M. Bousquet disait : " la variole et la vaccine appartiennent évidemment à la classe des contagions, elles en ont tous les caractères ; et, comme l'a dit Jenner, entre les pustules de la vaccine et celles de la variole, il n'y a pas une ombre de différence."

L'origine de la vaccine, dit M Guérin, étant établie, comme venant du cheval, de nature *inflammatoire*, *virulente*, *gangréneuse*, *contagieuse* et *épidémique*, dans tous les cas où on a vu se développer le *cow-pox* (eaux aux jambes, javart, feu de Saint Antoine, mal du talon, *sore heels*, *ulcération* du jarret) il n'y avait qu'une même maladie, la *variole.* M. Guérin, malgré qu'il différait d'opinion avec M. Depaul, en venait cependant à la même conclusion sur la nature de la maladie.